

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 117 [Qui veut apprendre à dur entendement](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 117 Qui veut apprendre à dur entendement

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséQui veut apprendre à dur entendement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 117

FoliotationD7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Car ne la doibt prendre pour son douaire,
L'homme est bien fol, & plus que temeraire.
Qui par les mains, ou les yeulx prédra fême,
Prendre on la doibt par l'oreille à bien faire,
C'est par bon bruit, par bon renom & fame.

¶ Dixain.

Qui veult apprendre à dur entendement
De desespoir ne se voyse faschant:
Mais voye l'Ourse, & regarde comment,
A ses Faons donne forme en leschant.
Tout bon scauoir se treuve en le cherchant,
Par artifice on ha ciuilité:
L'esprit humain par imbecilité,
De sa naissance est mal instruiet & ruder
Mais lon polit telle brutalité,
En luy baillant doctrine par estude.

¶ Dixain.

Tant plus des piedz le Saffran est foulé,
Plus il florist, & croist abondamment.
Cueur vertueux tant plus est affolé,
Et plus resiste à tout encombrement.
Vertu se preuue en mal plus qu'autrement,
Elle florist en temps d'aduersité:
Si par malheur elle ha perplexité,
Lors elle fait plus forte resistance.
Tant plus l'homme est en douleur concité,
Plus ha besoing du Pauoy de constance.